

Le Rov Arthur souffle sur un morceau de bois du navire pour le nettoyer du sédiment. V. Creuze-DIXEOT-ROV-GRASSM

P. MONESTIE-ANDREANI

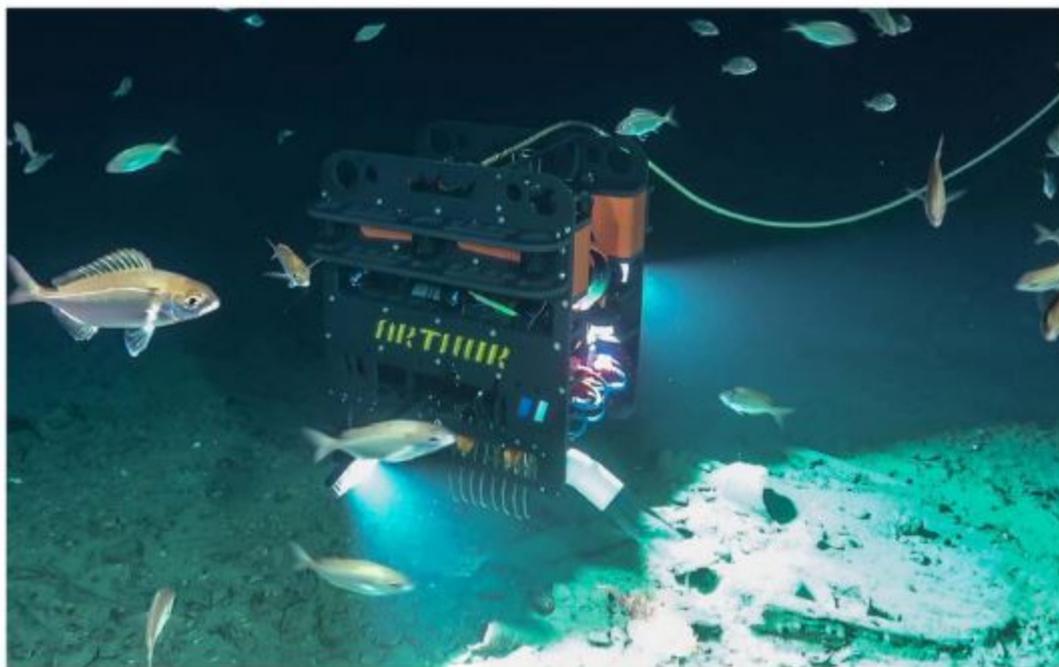
pmonestieandreani@corsema.in.com

Une mission d'exploration de trois semaines s'est déroulée au large de la Corse, où archéologie et étude des fonds marins se sont alliées pour explorer les mystères des eaux profondes. Cette association a été possible grâce à la participation de l'écologue Nadine Le Bris aux observations de la faune marine et ses écosystèmes.

La première étape a eu lieu dans le Parc naturel marin du Cap Corse et de l'Agriate entre épaves et investigations des énigmatiques anneaux composés de coralligènes, un amoncellement d'algues calcaires. La deuxième phase, réalisée conjointement avec l'Italie, a été portée sur l'étude d'une épave romaine transportant une cargaison de verre provenant du proche Orient. Enfin, la troisième et dernière semaine de la mission de la Drassm a mis à jour un trésor archéologique au large d'Aleria.

Un trésor dans les profondeurs

Plonger dans ces eaux à la recherche de ces vestiges historiques n'aurait pas été possible sans les deux robots Rov. Le petit dernier, *Arthur*, a été conçu par Vincent Creuze, professeur des universités et enseignant chercheur en robotique. Pas moins de cinquante objets ont été remontés des 350 mètres de fonds grâce à une minutie rendue possible avec les nouvelles technologies. Pour cela il a fallu nettoyer le dépôt de sédiments avant d'accéder à la coque et au butin. Un « décapage » délicat réalisé avec toute la minutie que le nouveau Rov *Arthur* permet. Piloté depuis le navire, il s'est ensuite



Des vestiges antiques pêchés au large d'Aleria

Fin de la campagne du navire scientifique, l'Alfred Merlin, pour les équipes du département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines. Des vestiges inestimables ont été retrouvés au large de la côte orientale

saisi de ses nouvelles trouvailles grâce à ses griffes. Avant de les ramener à la surface.

Amphores, lampes à huiles, céramiques et vaisselle en verre soufflé, un véritable trésor découvert dans l'épave *Aleria 1*.

L'équipe a prioritairement réalisé une nouvelle photogrammétrie 3D complète de l'épave, puis procédé à

Un témoignage, datant d'environ 130 après J.-C., qui se retrouvera entre les murs du musée archéologique d'Aleria

nettoyage du sédiment de la surface sur plusieurs zones ciblées, par exemple celle où le mobilier est encore empilé, celle où se trouvait probablement l'espace de vie à bord, ou bien enfin celle où les bois de la coque sont apparents depuis le passage d'un chalut qui a éventré l'épave.

À bord de ce caboteur, la cargaison était probable-

ment partie de Rome, sur les routes maritimes commerciales romaines, en route pour Aleria, à l'époque une plaque tournante de la vie économique en Méditerranée. Un témoignage, datant d'environ 130 après J.-C., qui se retrouvera entre les murs du musée archéologique d'Aleria.

Un pan de la petite histoire pour écrire la grande.



Une lampe à huile avec un médaillon décoré d'une tête d'Hélène couronnée. GRASSM